

Résumé du Haru basho

par Chris Gould

Acclamons tous l'Ozeki Baruto. Lors du tournoi d'Osaka 2010, cet incroyable Estonien est devenu le seulement huitième ozeki étranger de la longue et distinguée histoire du sumo professionnel – et seulement le second venu d'Europe. Après deux années difficiles à la fin des années 2000, le géant de 197 cm pour 185 kg a finalement franchi un cap pour concrétiser son potentiel, enregistrant 47 victoires sur soixante combats lors de ses quatre derniers tournois. Son score à Osaka, quatorze victoires pour quinze combats, est son meilleur en carrière et lui vaut tranquillement les honneurs du jun-yusho. Il repart également avec les Prix de la Technique et de la Combativité pour faire bonne mesure.



Sekiwake Baruto

Le tempétueux yokozuna Asashoryu ayant quitté en disgrâce le sport avant le tournoi, Osaka 2010 était voué à se décider lors de la confrontation entre Baruto et Hakuho, qui intervient lors de la onzième journée. Jusqu'à ce choc, aucune des deux légendes ne paraît alors ne serait-ce qu'un peu en danger de perdre, Baruto

réduisant en pièces ses adversaires de son poids et de sa détermination, Hakuho disposant d'eux avec son efficacité technique quasi mécanique. Lors de leur rencontre, de la même manière que cela s'est déjà produit pour onze de leur douze confrontations, la vitesse de bras et la palette technique de Hakuho se révèlent encore une fois trop durs à gérer pour l'Estonien et son sumo moins esthétique, et celui-ci se voit soulevé de terre, conduit à la tawara et rejeté sur le dos.



Yokozuna Hakuho

Toutefois, sa carrure d'une exceptionnelle solidité qui surclasse avec aisance ses rivaux les plus proches a donné des résultats impressionnants qui font clairement de lui l'adversaire numéro un à la domination de Hakuho.

Au sortir d'une incroyable année 2009 qui l'aura vu remporter un record historique de 86 victoires sur 90 confrontations, le Magique Mongol Hakuho promet avec audace de faire encore mieux en

2010. Après avoir étonnamment concédé trois défaites en janvier, il doit désormais remporter tous les combats qui lui restent pour tenir sa promesse – et établir un nouveau record historique pour le nombre de succès consécutifs dans le même temps. Sur ce qui s'est passé à Osaka, il a toutes les chances d'accomplir cela, pour peu que sa concentration demeure



Ozeki Kotooshu

intacte. Pas même Asashoryu, vainqueur de 25 tournois, n'avait pu disposer de ses adversaires avec l'aisance caractérisée de Hakuho et de ses 194 cm pour 155 kg. Osaka 2010 lui amène son treizième titre à l'âge précoce de 25 ans, et le gouffre entre lui et les ozeki paraît plus béant que jamais.

Parmi ces ozeki, Kotooshu doit maintenant se pencher sur une sérieuse introspection. L'immense Bulgare de 204 cm doit se demander pourquoi, après être devenu le premier ozeki européen en novembre 2005, ses progrès ont pu stagner aussi spectaculairement. Il y a cinq ans,

il y avait trois divisions d'écart entre Kotooshu et Baruto, et pourtant en mai 2010 ils partageront le même rang. Un pitoyable 10-5 et une défaite sans appel aux mains de Baruto à Osaka 2010 ont à nouveau induit des questions sur l'appétit de succès de Kotooshu, et si ses soucis récurrents de genou ne vont pas lui barrer de façon définitive la route vers la grandeur.



Ozeki Kotomitsuki

Un autre ozeki en danger de stagnation est Harumafuji, le musculeux Mongol qui a atteint ce rang en novembre 2008. Affûté pour le monde du sumo avec 120 kilos, Harumafuji semble actuellement n'être que l'ombre de celui qui s'empara du tournoi de mai 2009. Après avoir démarré à 7-0 face au tout venant à Osaka, Harumafuji capitule contre l'élite – ses défaites face aux vieillissants Kotomitsuki et Kaio se révélant particulièrement décevantes. Après avoir fini sur un 10-5, ses aspirations à la tsuna ne sont pas plus avancées qu'il y a un an.

La façon dont Kaio et Kotomitsuki continuent à tenir leur rang

d'ozeki en dépit de leur âge avancé et d'une cascade de blessures est au-delà de la compréhension de beaucoup. A 37 ans, Kaio grappille pourtant encore une fois les huit victoires nécessaires après dix premières journées tendues qui le voient à 5-5 face aux lutteurs classés en dessous de lui.

Kotomitsuki et ses 33 ans, pendant ce temps, enregistre un 9-6 qui lui permet de conserver son rang après avoir été en position de possible rétrogradation suite à une blessure en janvier. Il doit son score positif pour l'essentiel à quelques événements peu ordinaires lors de la neuvième journée, quand Kotomitsuki se voit d'abord décrété vaincu par le maegashira en difficultés Toyohibiki. Les juges retournent de manière contestable la décision en faveur d'un torinaoshi, que Kotomitsuki finit par gagner.

Osaka 2010 voit aussi la retraite d'un vétéran, Kitazakura (38 ans), réputé pour sa calvitie prononcée, ses lancer de sel massifs et son indomptable combativité. De fait, il n'a jamais manqué un seul combat sur blessure au cours d'une carrière de sekitori qui s'est étalée sur plus d'une décennie. Ayant plongé profondément au sein de la troisième division non salariée, Kitazakura a fini par raccrocher son mawashi au troisième jour d'Osaka 2010, et portera désormais le nom d'ancien Onogawa oyakata.

Les honneurs de la deuxième division ont été accordés à l'ancien champion universaire de 174 kilos, Kimurayama, qui a désormais une nouvelle chance de faire son retour parmi l'élite. Le tournoi de troisième division est lui enlevé par Aoiyama, « le

Nouveau Kotooshu », un Bulgare de 23 ans craint de ses adversaires et qui grimpe très rapidement les échelons de la hiérarchie. Les tournois de sandanme, jonidan et jonokuchi ont été enlevés par le Mongol Sensho et le duo japonais composé de Chiyonishiki et Sasakiyama.



Kimurayama

Le tournoi de mai prochain amène un certain nombre de questions intéressantes. Si Baruto poursuit sur la forme impressionnante qu'il manifeste, il deviendra le rival numéro un pour la promotion comme yokozuna. Sa soudaine élévation aux sommets ajoute une pression supplémentaire sur Harumafuji et Kotooshu pour que ceux-ci se montrent en corse pour le yusho un peu plus sérieusement. Pendant ce temps, Hakuho cherchera à poursuivre sa série victorieuse, qui s'établit désormais à 17 unités. Le basho devrait être passionnant.